

foi. Sa dévotion lui faisait faire tous les samedis le voyage de la capitale, et il y entendait la messe dans l'église de Saint-Jacques. Dans le trajet, il devait passer au pied d'une colline qui se nommait en langue du pays *Tepejacac* et qui s'élevait entre la ville et son habitation. Cette colline avait joui d'une grande célébrité parmi les idolâtres. Ils y avaient rendu leurs adorations à une déesse à qui l'on donnait le nom de mère et celui même de mère des dieux, *Téonantrin*. Marie daigna dessiller leurs yeux, et se montrer en ce même lieu, la Mère du vrai Dieu et leur véritable Mère. Voici comme ce grand prodige arriva :

Un samedi, 9 décembre, de l'an 1531, au soleil levant, le pieux Diégue se rendait à Mexico, pour y satisfaire sa dévotion. Il était parvenu au pied de la colline, lorsqu'il entendit un concert mélodieux qu'il prit d'abord pour un ramage d'oiseaux. Le concert continue et pique sa curiosité. Il se détourne et il aperçoit une nuée légère, resplendissante de clarté, et bordée d'un iris où se peignaient les plus vives couleurs. Pénétré de joie, il s'arrête, il contemple avidement ce spectacle. L'harmonie cesse et il s'entend appeler par son nom. Il distingue une voix qui part du sein de la nue. Il monte sur la colline, et il voit un trône majestueux sur lequel était assise une Dame d'une incomparable beauté. Son visage était brillant comme le soleil : de ses vêtements jaillissaient des rayons d'une lumière si vive et en si grande abondance que les rochers des alentours semblaient transformés en pierres précieuses.

Diégue est d'abord plongé dans une sorte de stupeur. Mais Celle dont la présence ravissait tous ses sens l'en tire en lui adressant la parole et en lui disant : Où vas-tu ?—Je vais, répond-il, entendre la messe en l'honneur de la Vierge.—Ta dévotion m'est agréable, reprend l'Apparition ; ton humilité me plaît. Je suis cette Vierge, Mère de Dieu. Je veux que l'on me bâtisse ici un temple, où je répandrai mes faveurs, et où je me montrerai ta Mère, celle de tes concitoyens et de ceux qui invoqueront mon nom avec confiance. Va de ma part trouver l'évêque et l'instruire de mon désir." (*à suivre*).

FR. FRÉDÉRIC, O. F. M.